

Musée Carnavalet - Histoire de Paris  
**DOSSIER DE PRESSE EXPOSITION**



## **Les Stroganoff**

Une dynastie de mécènes

7 mars – 2 juin 2002



DOSSIER DE PRESSE EXPOSITION

***Les Stroganoff,  
une dynastie de mécènes***

SOMMAIRE

Informations pratiques	p. 2
Communiqué	p. 3
La famille Stroganoff	p. 4
L'exposition	p. 5
Arbre généalogique de la famille Stroganoff	p. 9
Liste des documents disponibles pour la presse	p. 10

---

COMMISSARIAT

Brigitte de Montclos, conservateur en chef au musée Carnavalet

SCÉNOGRAPHIE

Le Scénoscope

PUBLICATION

Catalogue :

***Les Stroganoff, une dynastie de mécènes***

Édition Paris-Musées

176 pages, 24 x 31 cm broché

Prix 39 €

---

CONTACTS MUSÉE CARNAVALET

**Communication / Presse :**

Sophie Boule, assistée d'Isabelle Lévy et de Clotilde Riotor

Tél : 01 44 59 58 76 - Fax : 01 44 59 58 10

E-mail : [sophie.boule@mairie-paris.fr](mailto:sophie.boule@mairie-paris.fr)

**Diffusion auprès des publics :** Nicole Stierlé

Tél : 01 44 59 58 33 - Fax : 01 44 59 58 10

## INFORMATIONS PRATIQUES

***Les Stroganoff,  
une dynastie de mécènes***

***Avec le soutien de la Fondation Stroganoff Ltd.***

7 mars – 2 juin 2002

Exposition ouverte du mardi au dimanche de 10 h à 18 h

Fermé le lundi et certains jours fériés

### **Musée Carnavalet - Histoire de Paris**

Directeur : Jean-Marc Léry

23, rue de Sévigné, 75003 Paris

Tél : 01 44 59 58 58 - Fax : 01 44 59 58 10

Le musée Carnavalet, musée de l'histoire de Paris, conserve des collections qui illustrent l'évolution de la ville, de la Préhistoire à nos jours. Installé dans deux hôtels particuliers au cœur du Marais, il présente, au milieu de décors historiques, un vaste choix d'œuvres d'art et de souvenirs évoquant la vie quotidienne et intellectuelle de la capitale.

### **Site internet**

[www.paris-france.fr/musees/musee\\_carnavalet](http://www.paris-france.fr/musees/musee_carnavalet)

Dossier de presse en ligne sur le site

### **Tarifs d'entrée (collections permanentes)**

Gratuit pour tous

### **Tarifs d'entrée (exposition)**

*Tarifs susceptibles d'être modifiés*

Plein tarif : 6 €

Tarif réduit : 4,5 €

Tarif jeune (14 à 26 ans) : 3 €

Gratuit pour les jeunes jusqu'à 13 ans inclus

### **Autour de l'exposition**

Renseignements et réservation : 01 44 59 58 31 / 58 32

### **Visites guidées**

Tous les mercredis et samedis à 15 heures / Rdv accueil sans réservation

Tarif : 4,5 Euros + entrée exposition

Groupes sur réservation

## **COMMUNIQUÉ**

### **Présentation**

Dans le cadre des échanges avec les musées des grandes métropoles mondiales, le musée Carnavalet présente ce printemps 2002, la collection réunie autrefois par les comtes Stroganoff dans leur palais de Saint-Pétersbourg en Russie, depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, et aujourd'hui répartie entre le musée de l'Ermitage, le musée Russe, les Archives et le château de Pavlovsk. Les nombreuses peintures, aquarelles, gravures, qui illustrent le Pétersbourg du temps des Stroganoff, ainsi que les meubles, l'orfèvrerie et les objets d'art de cette collection, sont pour la première fois exposés dans leur ensemble en Europe occidentale.

La peinture française est représentée par Poussin, Hubert Robert, Claude Lorrain, Jean-François de Troy, Jacques Blanchard, Madame Vigée-Lebrun. Les Hollandais et les Italiens complètent cette section. L'exposition met en valeur la célèbre grande coupe en malachite, portée par un tripode en bronze doré, qui occupe une place d'honneur au musée de l'Ermitage. Le mobilier, aujourd'hui conservé à Pavlovsk, permet de reconstituer un petit salon. Enfin, les objets raffinés, tabatières, dessus de cheminée, colonnettes de marbre ou de malachite, services à thé, ravissants exemples d'émaux de Solvytchegodsk, évoquent le goût fastueux des Stroganoff.

L'exposition proposée à Carnavalet reprend une partie de celle présentée au musée d'Art de Portland aux États-Unis, du 19 février au 31 mai 2000. Cette dernière avait attiré plus de 300.000 visiteurs et reste considérée aujourd'hui comme une des expositions les plus ambitieuses et réussies jamais organisée dans ce musée américain.

### **La famille Stroganoff**

L'exploitation des salines de Solvytchegodsk, puis la conquête et l'exploitation de la Sibérie dès le XVIe, donnèrent aux premiers Stroganoff de larges disponibilités financières qu'ils mirent loyalement au service des tsars. Fondateurs d'églises, commanditaires d'icônes, ils eurent très tôt le goût de la collection.

En 1742, Sergueï Grigorievitch achète un terrain partiellement bâti à l'angle du quai de la Moïka et de la perspective Nevski. En 1753, il y fait construire un palais par Rastrelli, avant que l'architecte n'entreprenne le palais d'hiver d'Elisabeth mère. Son fils Alexandre est le plus grand collectionneur de la famille. Il a vécu de 1771 à 1778 à Paris où il est très lié avec Hubert Robert et Diderot, Jean-Baptiste Greuze et Joseph Vernet, le sculpteur Jean-Antoine Houdon. Il fait réaménager l'intérieur du palais pour y créer une galerie de peinture. Il était naturel que l'empereur Paul Ier lui demandât d'être le président de l'Académie des Beaux-Arts. Paul, son fils né à Paris où il passa les six premières années de sa vie, eut cinq enfants dont un seul garçon, Alexandre, tué au cours de la campagne de France en 1814. La veuve de Paul reprit de main de maître la direction de la famille. À sa mort en 1845, sa fille aînée Natalia, qui avait épousé son cousin Sergueï Grigorievitch, seconde son époux dans de nombreuses fondations parmi lesquelles la Commission impériale d'Archéologie. Passionné d'art ancien, Sergueï Grigorievitch collectionne les monnaies byzantines, l'art précolombien et la peinture des primitifs italiens. Son fils Paul fait construire un hôtel particulier pour y installer les accroissements de la collection. La loi de la primogéniture donne tout l'héritage à Sergueï Alexandrovitch qui ouvre le palais Stroganoff au public en 1914. Quatre ans plus tard, les révolutionnaires occupent les lieux.

Les collections furent nationalisées et réparties dans différentes institutions. L'exposition présente des œuvres aujourd'hui conservées au musée de l'Ermitage, au musée Russe, aux Archives et au château de Pavlovsk.

## **L'exposition**

Articulée autour de huit salles, l'exposition nous fait découvrir une centaine d'œuvres d'art de la collection Stroganoff et nous promène à travers l'histoire d'une famille peu commune, qui a énormément contribué au développement d'une nation.

En premier lieu, les salles I, II et III, présentent la dynastie des Stroganoff grâce aux portraits exécutés par de grands maîtres et aujourd'hui conservés au musée national Russe et à l'Ermitage. Les autres salles racontent à travers peintures, dessins, gravures, objets, ou mobilier, la formation de la collection et son évolution pendant deux siècles.

Dès l'entrée, la petite aquarelle dessinée en 1793 par Andreï Voronikhine, l'architecte personnel d'Alexandre Stroganoff, donne une vue précise de la galerie, construite à la demande du propriétaire pour y accrocher ses collections de peinture.

### **Salle I : Naissance de la dynastie**

L'exploitation des salines de Solvytchegodsk, puis la conquête et l'exploitation de la Sibérie dès le XVIème siècle, donnèrent aux premiers Stroganoff de larges disponibilités financières qu'ils mirent loyalement au service des tsars. Ils en furent récompensés par une charte, signée en 1692 par les co-tsars Ivan et Piotr, qui leur reconnaît le droit de propriété de leurs terres à perpétuité. Le document est composé de six parchemins, raboutés les uns aux autres, et portant sur chaque raccord la signature des deux frères, successeurs du tsar Alexis Mikhaïlovitch Romanov, qui co-régnèrent de 1682 à 1696. À la mort d'Ivan, Piotr prit le pouvoir sous le nom de Pierre Ier, dit Pierre le Grand.

### **Salle II : Les premiers Stroganoff**

Anika, le patriarche de la dynastie Stroganoff, envoya ses fils conquérir la Sibérie avec un ataman cosaque, Yermak, connu pour son audace. Le commerce des fourrures rares et des minerais succéda peu à peu à l'exploitation du sel.

Toujours présents auprès du tsar dans ses entreprises de conquête, ils reçurent de Pierre Ier le titre de baron et le droit d'avoir des armoiries. Leur mécénat, manifeste dès la seconde moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle dans la construction d'églises et la fondation d'ateliers d'icônes et d'émaux filigranés à Solvytchegodsk, se déploya avec magnificence à partir du milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Le représentant le plus connu en Occident en est Alexandre Sergueïevitch (1733-1811). Son père, Sergueï Grigorievitch, avait fait construire par l'architecte de la Cour, Francesco Rastrelli, le palais situé à l'angle de la rivière Moïka et de la perspective Nevski.

#### **La coupe en malachite**

Entre les salles II et III, la coupe en malachite commandée par Alexandre Sergueïevitch Stroganoff reste mystérieuse. Taillée dans les ateliers de la manufacture de Péterhof ou bien par les maîtres de l'Oural, elle semble dater de l'extrême fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle ou du début du XIX<sup>ème</sup>. Elle aurait été dessinée par l'architecte Andreï Voronikhine. On peut lui comparer la coupe en malachite offerte à Napoléon Ier par Alexandre Ier en 1808 pour célébrer la paix de Tilsitt et aujourd'hui au Grand Trianon de Versailles. Elle était une pièce maîtresse de la collection Stroganoff que son acquéreur avait placée bien en vue dans sa galerie de peinture à la place du petit Cupidon de Falconet.

#### **Salle III : L'héritage**

L'héritage culturel d'Alexandre Sergueïevitch fut conservé par son fils Paul, né en 1772 à Paris où il fut élevé jusqu'à l'âge de six ans. Père de quatre filles et d'un seul fils, Alexandre, tué pendant la campagne de France en 1814, Paul laissa à sa disparition en 1817 des affaires qui furent reprises et gérées par sa femme, Sophia. Tandis que leur fille cadette, Elisabeth, dont le superbe portrait a été exécuté par Karl Brioullov, épousait le prince Saltykoff, leur fille aînée épousa un Stroganoff d'une branche parallèle, Sergueï Grigorievitch, recteur de l'Académie de Moscou, collectionneur d'antiquités. Leur fils Paul, grand amateur de la peinture

italienne de la Renaissance fit construire à Saint-Pétersbourg un hôtel particulier pour vivre au milieu des œuvres.

#### **Salle IV : Hubert Robert ou la peinture contemporaine**

Bien que son goût l'ait porté plus particulièrement vers la peinture italienne, Alexandre Sergueïevitch Stroganoff encourageait les peintres contemporains français. Au cours de son séjour à Paris de 1771 à 1778, il se lia d'une profonde amitié avec Hubert Robert (1733-1808) auquel il commanda pour son palais de Saint-Pétersbourg les six « tableaux de place » présentés ici, c'est-à-dire des œuvres dont la place spécifique avait été déterminée à la commande. C'est par l'intermédiaire d'Alexandre Stroganoff qu'Hubert Robert connut une vogue sans pareille en Russie, tant auprès de l'impératrice Catherine II, qui l'invita en vain, qu'auprès de toute la noblesse.

#### **La galerie de peinture**

La première collection de peinture formée par Alexandre Sergueïevitch Stroganoff, et pour laquelle il fit construire une galerie où les tableaux étaient accrochés en rangs serrés, comportait principalement des œuvres italiennes, flamandes et hollandaises. Quelques peintres français, comme Nicolas Poussin ou Claude Lorrain, trouvaient grâce à ses yeux parce qu'ils s'étaient formés à la manière des maîtres italiens. Les artistes français contemporains d'Alexandre Sergueïevitch - Elisabeth Vigée-Lebrun, Jean-Baptiste Greuze, Hubert Robert - n'étaient pas présentés dans la galerie mais dans les appartements. L'unique Watteau n'entra dans les collections qu'en 1859, après son acquisition par Paul Sergueïevitch.

#### **Salle V : Aménagements intérieurs**

Les différentes générations Stroganoff ont attaché beaucoup d'importance à l'architecture comme à l'aménagement intérieur de leurs demeures. Ils en ont fait



faire le portrait aussi bien à l'huile qu'à l'aquarelle et même en utilisant le procédé de la photographie à la fin du XIXème siècle. Les collections furent très tôt connues du public grâce au premier catalogue rédigé par Alexandre Stroganoff en 1793. La seconde édition, parue en 1807, comprenait soixante quinze illustrations sous forme de gravures exécutées par les élèves de l'Académie des Beaux-Arts dont il était le président.

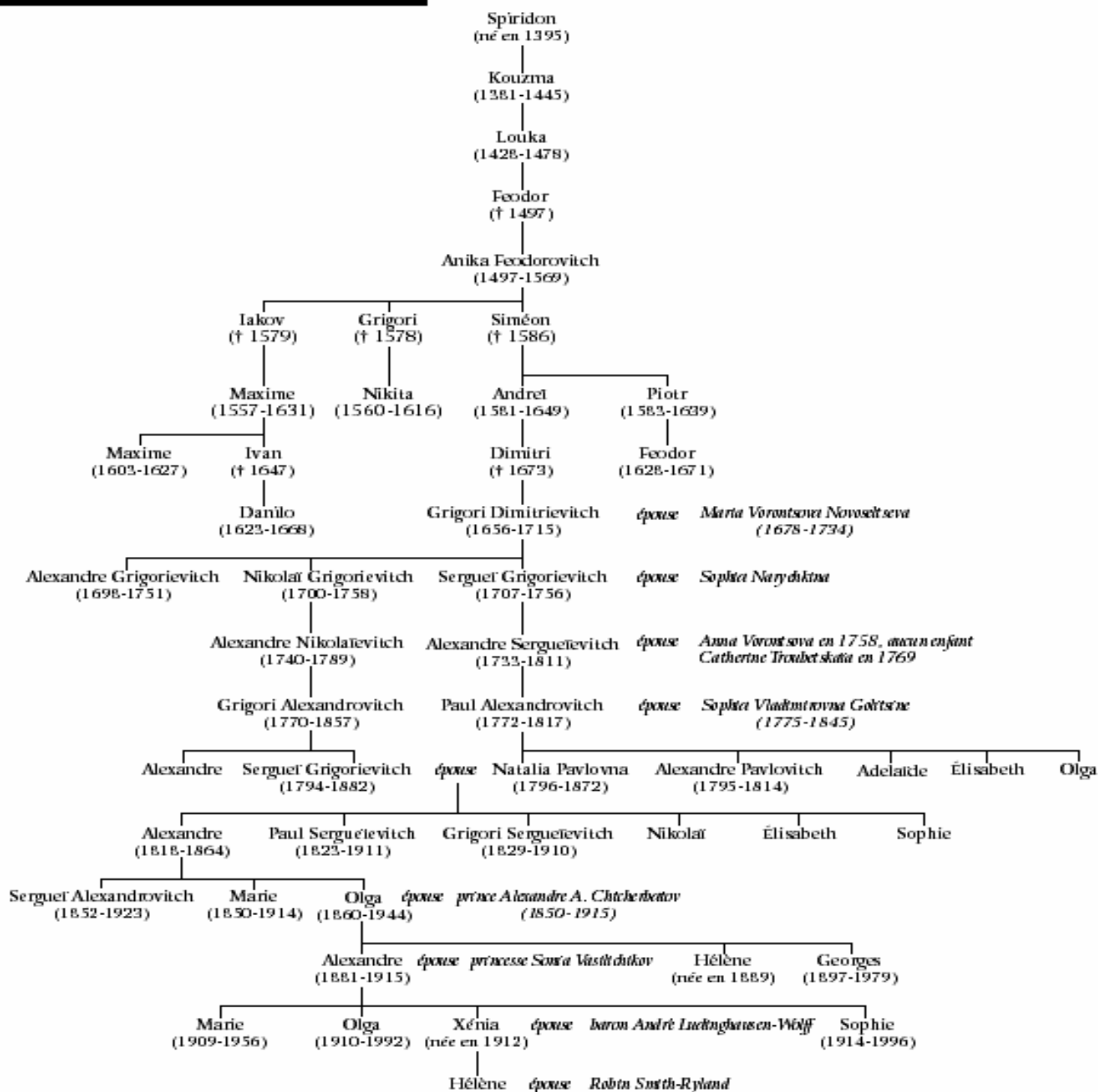
#### **Salle VI : La ville**

Le Saint-Pétersbourg du temps des Stroganoff est bien connu par la gravure. La situation du palais sur l'artère la plus importante de la nouvelle ville permet de suivre son évolution et sa transformation. Le célèbre panorama de Sadovnikov, dessiné dans les années 1830 et gravé par Piotr Ivanov, donne une vue complète des deux côtés de l'avenue et présente de manière très claire la position du palais comme celle de l'église Notre-Dame-de-Kazan.

#### **Salle VII : Les objets**

Les Stroganoff n'étaient pas seulement collectionneurs de tableaux. Ils ont aimé, à toutes les générations, les objets de qualité dont la beauté satisfaisait leur goût et complétait l'agrément de leurs appartements. À la fin du XVIIIème, l'architecte Andreï Voronikhine (1759-1814) aménagea les intérieurs en dessinant le mobilier qui répondait au décor qu'il avait imaginé. Le canapé et les chaises, présentés ici, sont ornés d'un entrelacs de serpents, qui font allusion à l'appartenance d'Alexandre Stroganoff à la franc-maçonnerie. Les objets en pierre dure de couleur, dont le matériau provient des montagnes de l'Oural ou de l'Altaï, font également partie des choix spécifiques de la famille.

# ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE LA FAMILLE STROGANOFF



### Liste des documents disponibles pour la presse

Libres de droit dans le cadre de la promotion de l'exposition  
À retourner après utilisation au service de presse du musée Carnavalet,  
29, rue de Sévigné, 75003 Paris, France.



### Peintures

1- *Paysage avec rochers*

2- *Paysage avec cyprès / Paysage avec colonne triomphale*

**Hubert Robert (1733 – 1808)**

Appartient à un ensemble de 6 paysages, 1773

© Musée de l'Ermitage



3- *Portrait de Paul Stroganoff à l'âge de 6 ans, 1778*

**Jean-Baptiste Greuze (1725 – 1805)**

Huile sur toile

© Musée de l'Ermitage



4- *Portrait de Nicolaas Rockox, 1621*

**Anton Van Dyck (1599 – 1641)**

Huile sur toile

© Musée de l'Ermitage



5- *Autoportrait, 1800*

**Marie-Louise-Elisabeth Vigée-Lebrun (1755 – 1842)**

Huile sur toile

© Musée de l'Ermitage



6- *Repos pendant la fuite en Egypte, 1655-57*

**Nicolas Poussin (1594 – 1665)**

Huile sur toile

© Musée de l'Ermitage



7- *Portrait d'Elisabeth Saltykova*, c.1841  
**Karl Pavlovich Brioulov (1799 – 1852)**  
Huile sur toile  
© Musée Russe

### Objets d'art



8- *Cabinet avec pendule*  
Allemagne, 1700-1705  
**Johann Valentin Gevers (c. 1662- 1737)**  
Argent, écaïlle, ivoire, bronze  
© Musée de l'Ermitage



9- *Coupe de malachite*  
Russie, 1809-10 ?  
Attribuée à **Andrei Voronikhine**  
Malachite et bronze  
© Musée de l'Ermitage



10- *3 objets de la manufacture de Solvytchegodsk*,  
fin XVIIe siècle  
Email, argent, filigrane d'or  
© Musée Russe



### Art Graphique

11- *Le pont de la Police*, vers 1840  
(Vue de face du Palais Stroganoff)  
**Jean Jacottet Regami (né en 1806)**  
Lithographie  
© Musée Russe

## **Autour de l'exposition**

### **Conférences**

#### ***Les collectionneurs russes à Paris :***

Jeudi 9 avril à 15 h au Salon Bouvier  
Par Brigitte de Montclos commissaire de l'exposition.

#### **Visite de l' exposition pour les adultes :**

Les mercredis et samedis à 15 h, durée 1 h 30.

#### ***Visite de l'exposition pour les enfants de 7/9 ans :***

Tous les mercredis à 15 h, durée 1 h.

### **Tarifs :**

#### **LES COLLECTIONNEURS RUSSES A PARIS : 4,57 EUROS**

Visite de l'exposition pour les adultes : Plein tarif : 4,50 Euros  
Tarif réduit : 3,81 Euros

Visite de l'exposition pour les enfants : 3,81 Euros

Dans le cadre de l'exposition **LES STROGANOFF : PRINCES ET MÉCÈNES**  
6 mars-2 juin 2002 , le musée Carnavalet organise des activités annexes :

### **LES COLLECTIONNEURS RUSSES À PARIS :**

#### **Jeudi 9 avril à 15h00 au Salon Bouvier**

Par Brigitte de Montclos commissaire de l'exposition.

#### **VISITE DE L' EXPOSITION POUR LES ADULTES :**

Les mercredis et samedis à 15h00 durée 1h30.

#### **VISITE DE L' EXPOSITION POUR LES ENFANTS :**

A la découverte d'une exposition  
*Tous les mercredis à 15h00 durée 1h00.*

### **TARIFS :**

*A la découverte d'une exposition : 3,81 Euros*